Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

# PERSPECTIVES DE L'ALIMENTATION

LES MARCHÉS EN BREF

Novembre 2023

# REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division des marchés et du commerce de l'Axe développement économique et social de la FAO. Le rapport a été élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur, et d'Upali W. Galketi Aratchilage, économiste principal. Les sections sur les marchés en bref ont été rédigées par une équipe d'économistes, dont les noms apparaissent sous leurs contributions respectives. La contribution du Conseil international des céréales sur les tarifs du fret maritime pour la section des indicateurs de marché est également grandement appréciée. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Harout Dekermendjian, Annamaria Giusti, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Emanuele Mazzini, Marco Milo, Fabio Palmeri et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches et de l'aquaculture et GLOBEFISH.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford et Lavinia Lucarelli pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques ainsi qu'à Elisa Miccinilli pour son soutien administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail d'éditique et Ruth Raymond pour sa précieuse aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2024

Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différents en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

**Crédits photo (de gauche à droite et de haut en bas):**

©ALAMY; ©Shutterstock; ©iStock; ©Shutterstock; ©iStock; ©Shutterstock; ©iStock; ©iStock; ©iStock; ©Shutterstock; ©FAO; ©Shutterstock; ©iStock; ©Shutterstock; ©Shutterstock; ©iStock.

# BLÉ

La production mondiale de blé de 2023 devrait être inférieure au niveau record de l'an dernier, mais s'établir tout de même au deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. L'essentiel de la réduction prévue tient à un repli de la production en Australie et en Fédération de Russie, après les records enregistrés en 2022, et à des baisses importantes de la production prévues au Canada et au Kazakhstan. Ces reculs devraient plus que compenser des rebonds de la production en Argentine, en Inde et aux États-Unis d'Amérique.

L'utilisation mondiale de blé devrait croître en 2023-2024, soutenue par une croissance attendue de la consommation alimentaire – principalement en Asie et en Afrique – et de la demande émanant du secteur de l'alimentation animale, tandis que les autres utilisations devraient se maintenir au niveau de la précédente campagne. L'augmentation de l'utilisation fourragère devrait se concentrer en grande partie en Chine, soutenue par la compétitivité des prix intérieurs du blé par rapport aux autres céréales et par l'abondance de l'offre intérieure de blé de moindre qualité cette année.

Les stocks mondiaux de blé à la clôture des campagnes se terminant en 2024 devraient rester proches des niveaux record observés à l'ouverture des campagnes. Le niveau global des stocks des principaux exportateurs devrait croître, sous l'effet principalement d'une augmentation des réserves en Ukraine et aux États-Unis d'Amérique. En conséquence, le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations) – une mesure des disponibilités sur les marchés mondiaux – devrait passer de 19,4 pour cent en 2022-2023 à 20,5 pour cent en 2023-2024. L'abondance de l'offre et la forte concurrence entre les exportateurs ont exercé des pressions à la baisse sur les prix internationaux du blé, qui ont reculé de 27 pour cent entre octobre 2022 et octobre 2023.

Le commerce mondial de blé en 2023-2024 (juillet/juin) devrait diminuer par rapport au niveau record atteint en 2022-2023. L'essentiel du recul des échanges parmi les importateurs devrait être imputable à la Chine, à l'Union européenne et à la Türkiye qui devraient réduire leurs achats lors de cette campagne. Du côté des exportations, les expéditions de l'Australie et du Canada devraient se replier, dans les deux cas du fait d'une contraction prévue de la production intérieure, tandis que le recul des exportations de l'Ukraine est lié aux perturbations commerciales causées par la guerre.

Compensant en partie ces baisses, après le fort le recul de l'an dernier, les ventes de l'Argentine devraient croître au cours de cette campagne, tout comme celles de la Fédération de Russie (le plus grand exportateur mondial de blé), dont la part dans le commerce mondial total de blé devrait croître cette année.

**Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:**

Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales
http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/

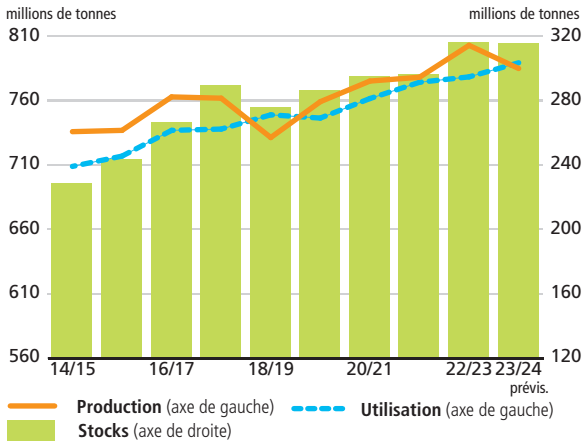
Perspectives de récolte et situation alimentaire
http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/

Suivi du marché du système AMIS
http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring


## Contacts:

Erin Collier
Jonathan Pound (production)


## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ




Source: FAO

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

| | 2021/22 | 2022/23 *estim.* | 2023/24 *prév.* | Variation: 2023/24 par rapport à 2022/23 |
|---|---|---|---|---|
| | *millions de tonnes* | | | % |
| **BILAN MONDIAL** | | | | |
| **Production** | **778.3** | **803.1** | **785.1** | **-2.2** |
| **Commerce[1]** | **195.9** | **200.0** | **194.4** | **-2.8** |
| **Utilisation totale** | **774.4** | **778.6** | **789.5** | **1.4** |
| Alimentation | 524.5 | 530.7 | 535.4 | 0.9 |
| Fourrage | 147.4 | 150.8 | 152.9 | 1.4 |
| Autres utilisations | 89.8 | 92.9 | 90.3 | -2.8 |
| **Stocks de clôture[2]** | **295.7** | **315.6** | **315.1** | **-0.1** |
| **INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE** | | | | |
| **Consommation par habitant:** | | | | |
| Monde (kg/an) | 67.1 | 67.1 | 67.2 | 0.1 |
| PFRDV (kg/an) | 41.8 | 41.6 | 41.6 | 0.0 |
| **Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)** | **38.0** | **40.0** | **39.5** | |
| **Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale[3] (%)** | **16.1** | **19.4** | **20.5** | |

| **INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ[4] (2014-2016=100)** | 2021 | 2022 | 2023 *Jan–Oct* | Variation: Jan-Oct 2023 par rapport à Jan-Oct 2022 |
|---|---|---|---|---|
| | 132 | 165 | 130 | -35.0 |

[1] Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

[2] Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

[3] Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union Européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

[4] Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

Source: FAO

# CÉRÉALES SECONDAIRES

L'offre mondiale de céréales secondaires devrait rebondir en 2023-2024, sous l'effet d'une nette reprise prévue de la production. Ces perspectives sont soutenues par des prévisions de forte progression de la production au Brésil et aux États-Unis d'Amérique, où les prix rémunérateurs des cultures ont favorisé des expansions des emblavures de maïs.

Des augmentations notables bien que moins importantes sont également attendues en Chine (continentale) et dans l'Union européenne. En revanche, des replis importants de la production sont prévus en Argentine, en Australie et au Canada en raison de conditions météorologiques sèches, qui ont réduit les perspectives de rendement.

Compte tenu de l'accroissement prévu des disponibilités, l'utilisation mondiale des céréales secondaires devrait augmenter en 2023-2024 alors qu'elle s'était contractée en 2022-2023. Cela tient à une croissance attendue de l'utilisation de maïs et de sorgho qui devrait plus que compenser une baisse probable de la consommation d'orge. Les utilisations fourragères du maïs et du sorgho devraient croître, en particulier en Chine, au Brésil et aux États-Unis d'Amérique, tandis que les utilisations industrielles du maïs devraient également progresser au Brésil et aux États-Unis d'Amérique.

Après avoir chuté en 2022-2023 à leur plus bas niveau depuis neuf ans, les stocks totaux de céréales secondaires devraient fortement se reconstituer en 2023-2024, sous l'effet d'un rétablissement escompté des stocks de maïs. Étant donné que la majeure partie de la reconstitution des stocks de maïs devrait se concentrer aux États-Unis d'Amérique, avec des augmentations moindres prévues dans d'autres grands pays exportateurs, dont le Brésil et l'Ukraine, le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation des céréales secondaires ainsi que le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale (définie comme la consommation intérieure plus les exportations) devraient augmenter, le deuxième pouvant même atteindre son niveau le plus élevé depuis cinq ans.

Le commerce mondial de céréales secondaires en 2023-2024 (juillet/juin) devrait se replier par rapport au niveau de 2022-2023, en raison essentiellement d'un déclin prévu des échanges de maïs et d'un repli moindre du commerce d'orge. Le recul du commerce mondial de maïs reflète principalement des prévisions de baisse de la demande d'importation de l'Union européenne et, du côté des exportations, d'une réduction des expéditions de maïs en provenance d'Ukraine en raison des perturbations causées par la guerre. Le Brésil devrait conserver sa place de premier exportateur mondial de maïs pour la deuxième campagne consécutive. Le regain de l'offre mondiale au cours de cette campagne a exercé des pressions à la baisse sur les prix internationaux des principales céréales secondaires, qui dans l'ensemble se sont établis à des valeurs inférieures de 25 pour cent à celles observées en octobre un an plus tôt.

**Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:**

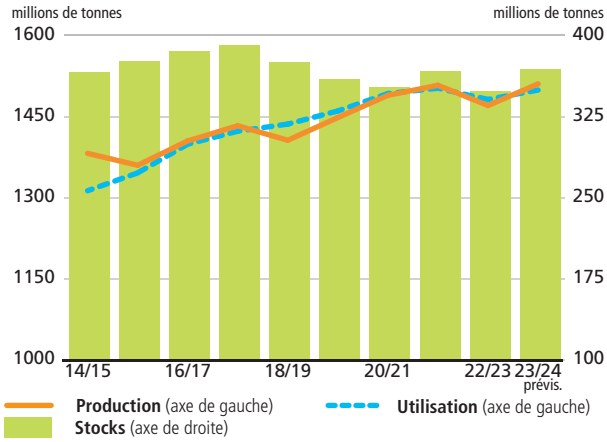
Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales
http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/

Perspectives de récolte et situation alimentaire
http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/

**Contacts:**

Erin Collier
Jonathan Pound (production)

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES




Source: FAO

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

| | 2021/22 | 2022/23 *estim.* | 2023/24 *prév.* | Variation: 2023/24 par rapport à 2022/23 |
|---|---|---|---|---|
| | *millions de tonnes* | | | % |
| **BILAN MONDIAL** | | | | |
| **Production** | **1 507.8** | **1 470.5** | **1 510.3** | **2.7** |
| **Commerce[1]** | **230.1** | **223.9** | **222.0** | **-0.8** |
| **Utilisation totale** | **1 502.3** | **1 481.7** | **1 499.0** | **1.2** |
| Alimentation | 223.5 | 225.9 | 228.3 | 1.1 |
| Fourrage | 880.2 | 864.3 | 874.3 | 1.2 |
| Autres utilisations | 398.6 | 391.5 | 396.3 | 1.2 |
| **Stocks de clôture[2]** | **365.3** | **346.8** | **367.1** | **5.9** |
| **INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE** | | | | |
| **Consommation par habitant:** | | | | |
| Monde (kg/an) | 28.3 | 28.3 | 28.4 | 0.4 |
| PFRDV (kg/an) | 71.9 | 71.7 | 72.0 | 0.4 |
| **Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)** | **24.7** | **23.1** | **23.7** | |
| **Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale[3] (%)** | **13.0** | **12.2** | **14.1** | |

| **INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2014-2016=100)** | 2021 | 2022 | 2023 *Jan–Oct* | Variation: Jan-Oct 2023 par rapport à Jan-Oct 2022 |
|---|---|---|---|---|
| | 145 | 169 | 138 | -28.5 |

[1] Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

[2] Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

[3] Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union Européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

Source: FAO

# RIZ

La campagne 2023-2024 a été confrontée à des aléas météorologiques associés à la persistance de l'événement La Niña jusqu'en mars, suivi par l'émergence d'El Niño en juin. Cependant, l'amélioration de la rentabilité relative de la riziculture a favorisé une expansion des semis des cultures des campagnes principales en Asie, en Afrique et en Amérique du Nord, ce qui devrait aider à compenser les effets négatifs des perturbations météorologiques. En conséquence, selon les prévisions, la production mondiale de riz s'élèverait à 523,9 millions de tonnes (équivalent usiné) en 2023-2024, soit une croissance de 0,8 pour cent par rapport aux récoltes réduites rentrées en 2022-2023.

La consommation mondiale totale de riz devrait stagner à 522,0 millions de tonnes en 2023-2024, car le niveau élevé des prix, sur les marchés intérieurs et internationaux, devrait faire reculer l'utilisation du riz pour l'alimentation animale et freiner la croissance de la consommation alimentaire par habitant à part dans certains pays d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe. Compte tenu de la reprise attendue de la production, les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation de 2023-2024 pourraient atteindre un nouveau sommet de 198,9 millions de tonnes, dont l'essentiel de l'expansion prévue devrait se concentrer en Chine, en Indonésie, aux États-Unis d'Amérique et, en particulier, en Inde.

Les échanges internationaux de riz en 2024 devraient s'établir à 52,8 millions de tonnes, un volume proche du niveau réduit de 2023. À l'exception du Brésil, de l'Uruguay et du Viet Nam, la plupart des pays exportateurs devraient accroître leurs expéditions, compensant ainsi une réduction des exportations en Inde, où les décisions officielles concernant la durée des restrictions à l'exportation et les exceptions à celles-ci seront à nouveau déterminantes pour le niveau final des exportations du pays. Par ailleurs, la demande mondiale d'importation pourrait être globalement forte l'année prochaine. Toutefois, s'ils persistent, les prix élevés à l'exportation pourraient freiner les importations africaines pour la deuxième année consécutive, tandis que les reconstitutions des stocks pourraient permettre à certains pays importateurs asiatiques (notamment l'Indonésie) de réduire leurs achats.

Les prix n'ont cessé d'augmenter durant la majeure partie des 18 derniers mois, et les hausses des prix internationaux du riz se sont même accélérées en juillet et août 2023, dans un contexte de renforcement des restrictions à l'exportation de riz en Inde, de resserrement saisonnier de l'offre et de préoccupations quant aux répercussions d'El Niño sur la production. Depuis lors, les cours à l'exportation ont fléchi, en raison d'un affaiblissement de la demande d'importation, de l'offre accrue issue des récentes récoltes et de la dépréciation des monnaies de certains pays exportateurs asiatiques par rapport au dollar des États-Unis. Néanmoins, compte tenu des incertitudes persistantes, en particulier s'agissant des conditions météorologiques et des politiques commerciales, en octobre 2023, les prix internationaux du riz étaient en moyenne supérieurs de 24 pour cent à leur niveau de l'année précédente.

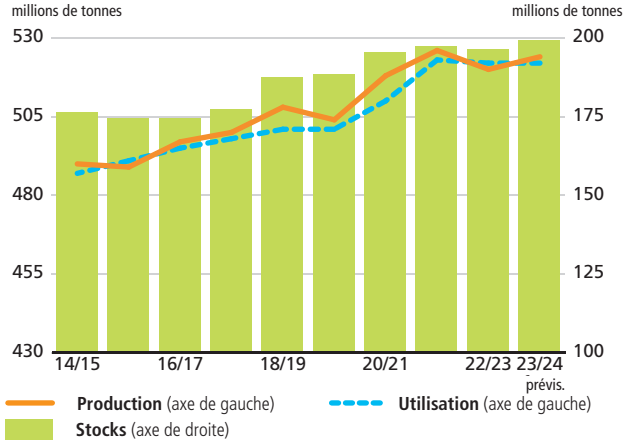
**Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:**

Rapport de mise à jour des prix du riz de la FAO
https://www.fao.org/markets-and-trade/commodities/rice/rapport-de-mise-a-jour-des-prix-du-riz-de-la-fao/fr/

**Contact:**

Shirley Mustafa

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE RIZ




Source: FAO

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

| | 2021/22 | 2022/23 *prév.* | 2023/24 *prév.* | Variation: 2023/24 par rapport à 2022/23 |
|---|---|---|---|---|
| | *millions de tonnes en équivalent usiné* | | | % |
| **BILAN MONDIAL** | | | | |
| **Production** | **526.0** | **519.8** | **523.9** | **0.8** |
| **Commerce**[1] | **55.9** | **53.0** | **52.8** | **-0.3** |
| **Utilisation totale** | **522.6** | **521.6** | **522.0** | **0.1** |
| Autres utilisations | 419.0 | 422.9 | 426.8 | 0.9 |
| **Stocks de clôture**[2] | **197.2** | **196.0** | **198.9** | **1.5** |
| **INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE** | | | | |
| **Consommation par habitant:** | | | | |
| Monde (kg/an) | 53.0 | 53.0 | 53.0 | 0.0 |
| PFRDV (kg/an) | 28.5 | 28.0 | 27.9 | -0.1 |
| **Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)** | **37.8** | **37.6** | **37.8** | |
| **Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale**[3] **(%)** | **28.7** | **29.8** | **30.9** | |

| **INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2014-2016=100)** | **2021** | **2022** | **2023** *Jan–Oct* | **Variation: Jan-Oct 2023 par rapport à Jan-Oct 2022** |
|---|---|---|---|---|
| | 106 | 107 | 130 | 21.6 |

[1] Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

[2] Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus stocks de report) et l'utilisation totale en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

[3] Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

Source: FAO

# GRAINES OLÉAGINEUSES

La production mondiale d'oléagineux devrait continuer de croître en 2023-2024 et atteindre un nouveau record, du fait principalement de prévisions de productions accrues de soja et de graines de tournesol, qui devraient plus que compenser une contraction attendue de la production de colza. La croissance prévue de la production de soja repose principalement sur des prévisions de forte reprise de la production en Argentine et d'une nouvelle expansion des superficies consacrées au soja au Brésil, en supposant des conditions météorologiques normales dans les deux pays. En revanche, la production de soja aux États-Unis d'Amérique devrait probablement se replier pour la deuxième campagne consécutive sous l'effet d'une réduction des semis. Par ailleurs, la production mondiale de graines de tournesol devrait rebondir sensiblement par rapport à la précédente campagne, en raison principalement de conditions de croissance favorables dans la région de la mer Noire et en Europe. En revanche, la production mondiale de colza devrait chuter par rapport au niveau record enregistré en 2022-2023, en raison des récoltes réduites prévues en Australie et au Canada qui ont souffert de conditions météorologiques défavorables. En ce qui concerne l'huile de palme, la production devrait croître en Indonésie et en Malaisie, quoique modestement, du fait de prévisions de rendements inférieurs au potentiel.

L'utilisation mondiale d'huiles et de matières grasses en 2023-2024 devrait progresser de 2,5 pour cent par rapport à la précédente campagne, soutenue par une croissance prévue de la consommation alimentaire et la vigueur de la demande émanant du secteur du biodiesel, en particulier aux États-Unis d'Amérique. En outre, la consommation mondiale de farines d'oléagineux devrait progresser de 3,1 pour cent, favorisée par des gains de production attendus dans un contexte de hausse continue de la demande émanant de l'industrie des aliments pour animaux. Le commerce international des huiles et des farines végétales devrait stagner en 2023-2024, les disponibilités des principaux pays importateurs étant estimées à des niveaux satisfaisants, compte tenu de leurs achats au cours de la précédente campagne.

Étant donné que la production mondiale d'huiles et de matières grasses devrait s'établir quelque peu en deçà de la consommation prévue en 2023-2024, les stocks mondiaux de report d'huiles et de matières grasses devraient légèrement se contracter et s'établir en dessous de leurs niveaux d'ouverture tout en restant supérieurs à leur niveau moyen de ces dernières années. En ce qui concerne les farines d'oléagineux, les stocks de clôture mondiaux devraient encore progresser et atteindre leur plus haut niveau depuis quatre ans, en raison essentiellement des hausses prévues de la production. Compte tenu de tous ces éléments, les cours internationaux des huiles végétales sont restés sur une trajectoire descendante après avoir atteint des niveaux record en mars 2022. Les prix mondiaux des farines d'oléagineux ont également fléchi ces derniers mois, après des hausses temporaires enregistrées au début de 2023.

**Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:**

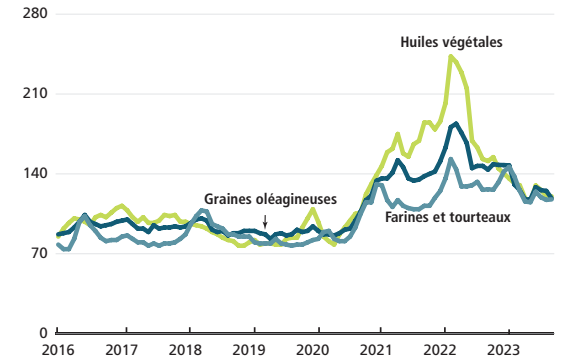
Bulletin mensuel sur les prix et les politiques dans le secteur des graines oléagineuses
https://www.fao.org/markets-and-trade/publications/en/?querystring=Oilseeds

Suivi du marché du système AMIS
http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring

**Contact:**

Di Yang

## INDICES FAO DES PRIX INTERNATIONAUX MENSUELS DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES VÉGÉTALES, DES FARINES ET DES TOURTEAUX (2014-2016=100)




Source: FAO

## APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUSES ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

| | 2020/21 | 2021/22 *estim.* | 2022/23 *prév.* | Variation: 2022/23 par rapport à 2021/22 |
|---|---|---|---|---|
| | *millions de tonnes* | | | % |
| **TOTAL CULTURES OLÉAGINEUSES** | | | | |
| Production | 619.4 | 640.9 | 666.7 | 4.0 |
| **HUILES ET MATIÈRES GRASSES** | | | | |
| Production | 247.3 | 253.7 | 258.6 | 1.9 |
| Offre | 279.5 | 287.0 | 293.7 | 2.3 |
| Utilisation | 245.4 | 253.1 | 259.3 | 2.5 |
| Commerce | 126.7 | 139.6 | 138.5 | -0.8 |
| Rapport stocks mondiaux-utilisation (%) | *13.6* | *13.9* | *13.3* | |
| Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) | **10.7** | **9.4** | **9.7** | |
| **FARINES ET TOURTEAUX** | | | | |
| Production | 158.6 | 164.0 | 171.9 | 4.8 |
| Offre | 187.4 | 189.9 | 198.7 | 4.7 |
| Utilisation | 160.9 | 161.3 | 166.3 | 3.1 |
| Commerce | 101.2 | 108.0 | 107.4 | -0.6 |
| **Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)** | *16.1* | *16.6* | *17.8* | |
| **Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)** | **9.4** | **8.3** | **9.8** | |

| **INDICE FAO DES PRIX (Jan-Déc) (2014-2016=100)** | **2021** | **2022** | **2023** Jan-Oct | **Variation: Jan-Oct 2023 par rapport à Jan-Oct 2022** |
|---|---|---|---|---|
| Graines oléagineuses | 139 | 158 | 128 | -19.7 |
| Farines/tourteaux | 116 | 133 | 126 | -5.2 |
| Huiles végétales | 165 | 188 | 127 | -35.1 |

Note: Veuillez vous reporter à la note 1 page 31 et au tableau 2 page 34 pour des explications concernant les définitions et la couverture.

Source: FAO

# SUCRE

Les marchés internationaux du sucre semblent se diriger vers un déficit de la production au cours de la campagne 2023-2024 (octobre/septembre), étant donné que la production mondiale devrait s'établir en-deçà du niveau exceptionnel de la précédente campagne tandis que la consommation mondiale devrait continuer de croître, quoique modérément. En conséquence, les stocks de sucre devraient se replier en 2023-2024.

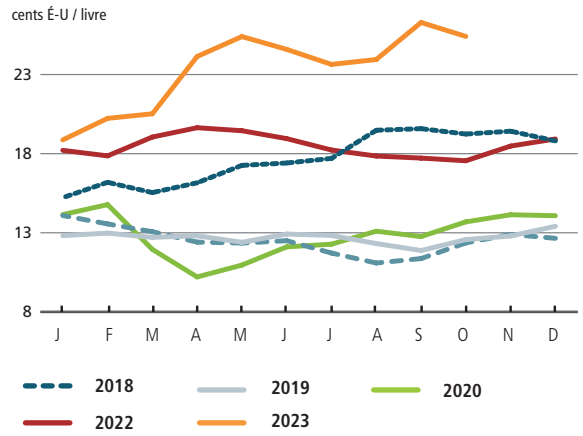
Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour la campagne 2023-2024, la production mondiale de sucre devrait s'établir à 175,5 millions de tonnes, soit 3,6 millions de tonnes, ou 2 pour cent, de moins qu'en 2022-2023.
Ce recul tient principalement à des prévisions de production réduite dans les principaux pays producteurs, à savoir la Thaïlande et l'Inde, en raison de conditions météorologiques plus sèches que la normale associées au phénomène El Niño. Au Brésil, la production de sucre en 2023-2024 devrait être inférieure au niveau record de 2022-2023, tandis qu'aux États-Unis d'Amérique, elle devrait légèrement se replier en raison de conditions météorologiques sèches. En revanche, dans l'Union européenne, la production de sucre de 2023-2024 devrait se redresser par rapport au niveau réduit de l'an dernier, grâce à la fois à une augmentation des semis et à de meilleurs rendements. De même, une reprise de la production est également attendue en Chine, favorisée par une forte amélioration des rendements des cultures sucrières.
La consommation mondiale de sucre devrait progresser de 0,8 pour cent en 2023-2024, un ralentissement par rapport à la croissance enregistrée au cours des trois précédentes campagnes. Cette hausse est principalement due à la croissance démographique, même si le ralentissement de l'économie mondiale et les prix élevés du sucre devraient en partie compenser l'effet à la hausse exercé par la croissance de la population sur la demande.

Selon des prévisions préliminaires, le commerce mondial de sucre en 2023-2024 se chiffrerait à 60,7 millions de tonnes, soit légèrement moins que le volume estimé en 2022-2023, sous l'effet d'un recul des disponibilités exportables au Brésil, en Inde et en Thaïlande.

La demande mondiale d'importation devrait être modérée, compte tenu des prévisions de net recul des importations de l'Union européenne et des États-Unis d'Amérique, tandis que les achats de la Chine devraient se rétablir après les baisses de 2022-2023.

Après avoir fléchi en juin et juillet 2023, les cours internationaux du sucre ont rebondi et ont atteint en septembre 2023 leur plus haut niveau depuis septembre 2011. Les hausses des prix témoignent principalement des préoccupations concernant les perspectives de resserrement de l'offre mondiale au cours de la campagne 2023-2024, exacerbées par la hausse des prix internationaux du pétrole brut. Toutefois, les abondantes disponibilités de sucre issues des récoltes de 2022-2023 au Brésil ont limité les hausses et même contribué à une légère baisse des cours mondiaux du sucre en octobre.

## COURS INTERNATIONAUX DU SUCRE*




* Tel que mesuré par l'Accord international sur le sucre (ISA).

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

| | 2020/21 | 2021/22 *estim.* | 2022/23 *prév.* | Variation: 2022/23 par rapport à 2021/22 |
|---|---|---|---|---|
| | *millions de tonnes* | | | % |
| **BILAN MONDIAL** | | | | |
| **Production** | **175.2** | **179.1** | **175.5** | **-2.0** |
| **Commerce*** | **61.8** | **62.1** | **60.7** | **-2.4** |
| **Utilisation totale** | **174.5** | **176.5** | **178.0** | **0.8** |
| **Stocks de clôture** | **110.7** | **113.0** | **110.8** | **-2.0** |
| **INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE** | | | | |
| **Consommation par habitant:** | | | | |
| Monde (kg/an) | 22.1 | 22.2 | 22.1 | 0.0 |
| PFRDV (kg/an) | 12.7 | 12.7 | 12.6 | -0.9 |
| **Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)** | **63.4** | **64.0** | **62.3** | **-2.8** |

| **MOYENNE DU COURS QUOTIDIENT ISA** (cents É-U/livre) | **2021** | **2022** | **2023** Jan-Oct | **Variation: Jan-Oct 2023 par rapport à Jan-Oct 2022** |
|---|---|---|---|---|
| | 17.7 | 18.5 | 23.3 | 26.5 |

* Les chiffres du commerce renvoient aux exportations.

Source: FAO

**Contact:**

Elmamoun Amrouk
Fabio Palmeri

# VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande en 2023 devrait croître et atteindre 365 millions de tonnes (en équivalent poids carcasse), soit 0,8 pour cent de plus qu'en 2022. Cette augmentation reflète une croissance attendue de la production en Asie, principalement de viande porcine en Chine, en raison d'abattages accrus, les petits exploitants agricoles non compétitifs quittant le secteur dans un contexte de faiblesse des prix et de réduction des marges bénéficiaires. La production devrait également croître en Amérique du Sud, en particulier au Brésil, en raison de la baisse des coûts des aliments pour animaux, et en Océanie, du fait d'une augmentation de l'offre d'animaux prêts à l'abattage et d'une hausse de la demande d'exportation. Ces gains de production devraient être partiellement compensés par une baisse de la production en Europe, principalement dans l'Union européenne, en raison de maladies animales et d'un recul continu des cheptels, et en Afrique, où les conditions plus sèches continuent de nuire aux disponibilités en aliments pour animaux et en fourrage et où les conflits perturbent les élevages. La production devrait également se replier en Amérique du Nord, du fait d'une baisse des profits des producteurs dans un contexte de coûts relativement élevés des aliments pour animaux.

Le commerce mondial de viande et de produits à base de viande se chiffrerait à environ 41 millions de tonnes en 2023, en recul de 0,8 pour cent par rapport à 2022. Les importations devraient reculer en Afrique, en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Océanie, principalement sous l'effet d'une baisse des achats des consommateurs due à la hausse de l'inflation, à la faiblesse de la croissance économique et à l'impact des dépréciations monétaires. La contraction des échanges mondiaux de viande sera probablement limitée par une reprise des importations en Asie, tout particulièrement en Chine, favorisée par une hausse des ventes dans le secteur de la restauration, malgré une production intérieure accrue et des stocks abondants. En outre, l'Amérique centrale et les Caraïbes pourraient accroître leurs importations de viande pour répondre à un rebond de la demande, en particulier de volaille et de viande bovine. En ce qui concerne les exportations, le Brésil et l'Australie devraient accroître leurs expéditions, du fait de leur statut de pays indemnes de maladies animales et de leurs prix compétitifs. Ailleurs, les maladies animales continuent de peser sur le commerce malgré les efforts déployés pour contenir les baisses des exportations par le biais d'accords commerciaux et de la mise en œuvre de politiques de régionalisation pour les maladies animales.

Les prix internationaux de la viande observent une tendance à la baisse depuis juillet 2023, en raison principalement de l'augmentation des disponibilités à l'exportation dans les principales régions exportatrices, en particulier l'Amérique du Sud, Brésil en tête, et l'Océanie. En outre, le ralentissement du rythme des importations dans certains des principaux pays importateurs de viande a également pesé sur les prix mondiaux de la viande.

**Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:**

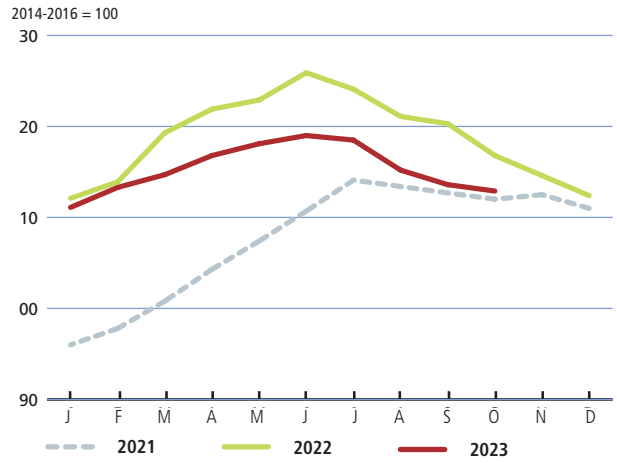
Examen des marchés de la viande https://www.fao.org/markets-and-trade/publications/fr/?news_files=113402

Examen des marchés de la viande: Tendances émergentes et perspectives 2023 (à paraître)


## Contact:

Upali Galketi Aratchilage
Emanuele Marocco


## INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DE LA VIANDE (2014-2016=100)




Source: FAO

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

| | 2021 | 2022 estim. | 2023 prév. Jan | 2023 prév. Oct | Variation: 2023 par rapport à 2022 |
|---|---|---|---|---|---|
| | millions de tonnes (équivalent poids carcasse) | | | | % |
| **BILAN MONDIAL** | | | | | |
| **Production** | **356.6** | **362.4** | **363.9** | **365.2** | **0.8** |
| Viande bovine | 74.5 | 75.8 | 76.1 | 76.0 | 0.3 |
| Volaille | 138.3 | 141.0 | 142.7 | 142.5 | 1.0 |
| Viande porcine | 120.8 | 122.3 | 121.7 | 123.1 | 0.7 |
| Viande ovine | 16.4 | 16.7 | 16.8 | 17.0 | 1.7 |
| **Commerce** | **42.0** | **41.8** | **42.1** | **41.4** | **-0.8** |
| Viande bovine | 12.1 | 12.7 | 12.8 | 12.5 | -1.3 |
| Volaille | 15.8 | 16.2 | 16.4 | 16.3 | 0.7 |
| Viande porcine | 12.7 | 11.5 | 11.4 | 11.0 | -3.6 |
| Viande ovine | 1.1 | 1.1 | 1.1 | 1.2 | 6.3 |
| **INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE** | | | | | |
| **Consommation par habitant:** | | | | | |
| Monde (kg/an) | 44.9 | 45.2 | 45.0 | 45.2 | 0.0 |
| **Commerce part de la production (%)** | **11.8** | **11.5** | **11.6** | **11.3** | **-1.6** |

| INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2014-2016=100) | 2021 | 2022 | 2023 Jan-Oct | Variation: Jan-Oct 2023 par rapport à Jan-Oct 2022 |
|---|---|---|---|---|
| | 108 | 119 | 115 | -3.8 |

Source: FAO

# LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait atteindre 950 millions de tonnes en 2023, soit une hausse de 1,3 pour cent par rapport à 2022, sous l'effet d'une expansion prévue de la production en Asie, en particulier en Inde et en Chine. L'essentiel de l'augmentation attendue de la production mondiale de lait en 2023 est attribuable à de meilleurs rendements et à l'augmentation continue du nombre de bovins laitiers, qui ont plus que compensé l'augmentation des abattages de bovins laitiers, en particulier en Europe et en Amérique du Nord, en raison d'une baisse des marges opérationnelles. En Amérique du Sud, la production devrait croître légèrement, en particulier au Brésil, en raison d'une augmentation du nombre de troupeaux laitiers, de rendements plus élevés et d'une baisse du coût des intrants. En Océanie, une croissance modérée de la production est attendue grâce à des conditions météorologiques favorables, et ce malgré la hausse des coûts des intrants et le recul des prix des produits laitiers qui a réduit les marges opérationnelles. En revanche, la production laitière devrait chuter en Afrique en raison des disponibilités restreintes d'aliments pour animaux et de fourrage, du mauvais état des pâturages et des perturbations causées par les conflits dans les élevages.

Le commerce mondial des produits laitiers s'élèverait à 84 millions de tonnes (en équivalent lait) en 2023, soit 1,0 pour cent de moins qu'en 2022. Ce recul est associé à une baisse prévue des importations en Asie, principalement en Chine, en raison d'une augmentation de la production intérieure et de stocks accrus de produits laitiers importés. Les importations devraient se contracter dans plusieurs autres grands pays importateurs de produits laitiers, notamment aux Philippines, en Indonésie et en Malaisie, principalement en raison d'une croissance moins forte que prévu des ventes dans le secteur de la restauration et de dépréciations monétaires. Toutefois, plusieurs pays, notamment le Brésil, le Mexique, l'Algérie et l'Arabie saoudite, devraient accroître leurs achats de produits laitiers, du fait de la compétitivité des prix des produits laitiers offerts par leurs partenaires commerciaux, de l'insuffisance des disponibilités intérieures et de la hausse des ventes dans le secteur de la restauration. Par ailleurs, un possible ralentissement de la demande mondiale d'importation et des prix moins compétitifs pourraient réduire les perspectives d'expéditions de plusieurs pays exportateurs, comme les États-Unis d'Amérique, l'Australie et l'Argentine.

Les prix internationaux des produits laitiers ont baissé de janvier à septembre 2023, principalement du fait de la faiblesse de la demande d'importation pour des livraisons au comptant et à court terme, dans un contexte d'abondance des stocks dans les pays importateurs. Durant cette période, les disponibilités exportables étaient abondantes, en particulier en Nouvelle-Zélande dont la campagne de production 2023-2024 battait son plein, et la demande intérieure était limitée dans certaines grandes régions exportatrices, en particulier dans l'Union européenne. Toutefois, les prix mondiaux des produits laitiers ont augmenté en octobre 2023, sous l'effet d'un rebond de la demande, dans un contexte de resserrement de l'offre en Europe occidentale et d'inquiétudes quant aux possibles répercussions de l'événement El Niño sur les disponibilités en provenance d'Océanie.

**Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:**

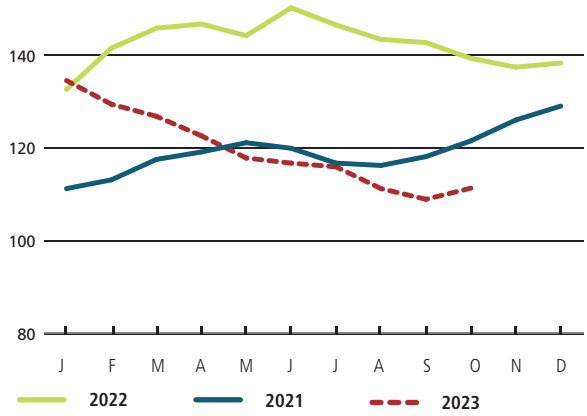
Rapport sur les marchés des produits laitiers
https://www.fao.org/markets-and-trade/publications/fr/?news_files=113040

Rapport sur les marchés des produits laitiers: Tendances émergentes et perspectives 2023 (à paraître)

**Contact:**

Upali Galketi Aratchilage
Harout Dekermendjian

## INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100)




Source: FAO

## APERÇU DU MARCHÉ MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS

| | 2021 | 2022 estim. | 2023 prév. Jan | 2023 prév. Oct | Variation: 2023 par rapport à 2022 |
|---|---|---|---|---|---|
| | | millions de tonnes | | | % |
| **BILAN MONDIAL** | | | | | |
| **Production totale de lait** | **932.0** | **937.7** | **944.0** | **949.9** | **1.3** |
| **Totale commerce** | **88.6** | **84.9** | **85.0** | **84.0** | **-1.0** |
| **INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE** | | | | | |
| **Consommation par habitant:** | | | | | |
| Monde (kg/an) | 117.9 | 117.8 | 117.4 | 118.2 | 0.4 |
| **Commerce part de la production (%)** | 9.5 | 9.1 | 9.0 | 8.8 | -3.3 |

| INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100) | 2021 | 2022 | 2023 Jan-Oct | Variation: Jan-Oct 2023 par rapport à Jan-Oct 2022 |
|---|---|---|---|---|
| | 119 | 142 | 119.5 | -16.6 |

Source: FAO

# POISSONS ET PRODUITS HALIEUTIQUES

La production halieutique et aquacole mondiale devrait stagner en 2023, des facteurs économiques continuant de peser sur la demande des consommateurs.

La production halieutique et aquacole annuelle devrait atteindre 185 millions de tonnes en 2023, soit 0,6 pour cent de plus qu'en 2022, en raison principalement de l'expansion et de l'intensification de l'aquaculture dans l'Atlantique Nord et de la production de petits pélagiques dans le Pacifique Est. En particulier, les conditions météorologiques associées à El Niño ont entraîné une réduction de la production de petits pélagiques, en particulier des captures d'anchois du Pérou après l'annulation de la première campagne de 2023. L'offre étant déjà limitée, les perspectives revues à la baisse dans ce secteur devraient se traduire par un nouveau recul de l'offre mondiale de farines et d'huiles de poisson en 2024, et provoquer des effets en cascade sur l'offre mondiale de produits de l'aquaculture et d'intrants alimentaires pour le bétail.

Le commerce mondial de poisson et de produits de la pêche devrait atteindre 65 millions de tonnes en 2023, soit un recul de 4,3 pour cent par rapport aux niveaux de 2022. Par ailleurs, la valeur des échanges mondiaux de produits aquatiques devrait chuter et s'établir à 183,7 milliards d'USD. Les fluctuations monétaires continuent d'influer sur le commerce, le renforcement du dollar des États-Unis d'Amérique ayant réduit l'accessibilité des importations de produits aquatiques, non seulement pour de nombreux pays en développement mais aussi pour des marchés plus importants comme l'Union européenne, ce qui a exacerbé les hausses des prix causées par l'inflation.

La hausse des prix de certaines espèces et la faiblesse de la croissance économique ont sapé la demande globale de produits de la pêche et de l'aquaculture. Les prix ont augmenté au cours des six premiers mois de l'année, en particulier pour les principales espèces de capture telles que le cabillaud, le hareng, le maquereau et le thon, des espèces dont la situation de l'offre est précaire. Alors que l'Indice FAO des prix du poisson pour les produits de l'aquaculture a enregistré une baisse de 13 pour cent entre janvier et septembre 2023, les prix du poisson provenant des pêches de capture ont augmenté de 12 pour cent au cours de la même période. Les tendances divergentes des prix se sont reflétées dans l'évolution des préférences des consommateurs, des espèces relativement abordables telles que les crevettes, les petits pélagiques et le pangasius faisant toutes l'objet d'une demande croissante.

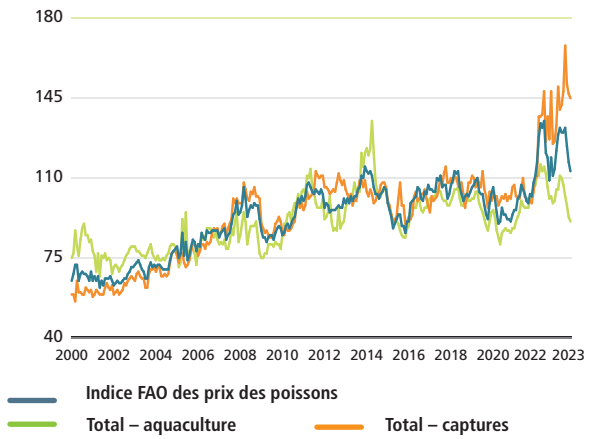
**Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:**

Rapport sur les marchés GLOBEFISH:
http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports


## Contacts:

Felix Dent
Audun Lem
Stefania Vannuccini


## INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS (2014-2016=100)




Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: EUMOFA, INFOFISH, INFOPESCA, INFOYU, Statistics Norway.

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES POISSONS

| | 2021 | 2022 *estim.* | 2023 *prév.* | Variation: 2023 par rapport à 2022 |
|---|---|---|---|---|
| | *millions de tonnes (poids vif)* | | | % |
| **BILAN MONDIAL** | | | | |
| **Production** | **182.1** | **184.3** | **185.4** | **0.6** |
| Pêches de capture | 91.2 | 91.1 | 89.6 | -1.7 |
| Aquaculture | 90.9 | 93.2 | 95.8 | 2.8 |
| **Valeur commerciale** (exportations milliards USD) | **176.2** | **188.5** | **183.7** | **-2.6** |
| **Volume de échanges** (poids vif) | **66.6** | **67.9** | **65.0** | **-4.3** |
| **Utilisation totale** | **182.1** | **184.3** | **185.4** | **0.6** |
| Alimentation | 161.1 | 164.2 | 166.1 | 1.2 |
| Alimentation animale | 16.9 | 16.1 | 15.2 | -5.3 |
| Autres utilisations | 4.0 | 4.0 | 4.0 | -0.1 |
| **INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE** | | | | |
| **Consommation par habitant:** | | | | |
| Poisson alimentaire (kg/an) | 20.4 | 20.6 | 20.6 | 0.3 |
| Pêches de capture (kg/an) | 9.0 | 9.0 | 8.9 | -1.8 |
| De l'aquaculture (kg/an) | 11.4 | 11.6 | 11.8 | 1.9 |

| **INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS (2014-2016=100)** | 2021 | 2022 | 2023 Jan-Sep | Variation: Jan-Mai 2023 par rapport à Jan-Sep 2022 |
|---|---|---|---|---|
| | 101.7 | 120.8 | 125.5 | 2.1 |

Source: FAO

[1] Les données ne comprennent pas les mammifères aquatiques, les crocodiles, les alligators, les caïmans et les algues.

[2] Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: EUMOFA, INFOFISH, INFOPESCA, INFOYU, Statistics Norway.

*Perspectives de l'alimentation* est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR).

Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, Perspectives de récoltes et situation alimentaire, en particulier pour ce qui est des céréales. Perspectives de l'alimentation est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe.

*Perspectives de l'alimentation*, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (www.fao.org/home/fr/), à l'adresse suivante: www.fao.org/giews/fr/. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: www.fao.org/worldfoodsituation/fr/.

**Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin octobre 2023. La publication de la prochaine édition des Perspectives de l'alimentation est prévue en juin 2024.**

**Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:**
Commerce et marchés - Développement économique et social
Courriel: Markets-Trade@fao.org ou giews1@fao.org

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture**
Rome, Italie

CC9112FR/1/01.24